

Equipement

Ecrin total sous chapiteau

Le Haras national d'Hennebont s'est doté d'une halle en bois baignée de lumière qui intègre le spectacle équestre à ce site patrimonial breton.

A l'entrée principale du Haras national d'Hennebont, dans le Morbihan, un lanterneau émerge désormais au-dessus d'une mer de toitures en ardoise. L'attique à quatre pans qui s'élève à 17 m de haut semble trôner là depuis toujours, au cœur de cet ensemble de 32 bâtiments inauguré en 1858 par Napoléon III. L'ordonnement classique du site, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1995, est parfaitement respecté. Baptisée l'Ecrin, la halle équestre conçue par l'agence K Architectures et livrée en 2025, vient s'insérer au plus juste dans l'une des deux cours du haras : la cour carrée du Puits, qu'encadrent les quatre écuries napoléoniennes. « L'enjeu du projet consistait à concevoir et à réussir l'intégration patrimoniale d'une salle de spectacles équestres modulable, forte de 700 places assises, tout en conservant des vues traversantes vers les écuries historiques », souligne Catherine Blayo, chargée d'opération pour Lorient Agglomération, maître d'ouvrage.

Exploités par la SEM La Sellor, les 10 000 m² du haras et son parc de 23 ha se sont progressivement ouverts au grand public depuis leur rachat à l'Etat par la communauté d'agglomération

lorientaise en 2016. Les différentes phases de transformation ont commencé en 2021, avec la rénovation des écuries, puis la construction de cette halle de 1 464 m² qui pérennise et amplifie les usages de l'ancien chapiteau forain.

Volume flexible. Pour Karine Herman et Jérôme Sigwal, les cofondateurs de K Architectures, leur proposition écarte « le geste anachronique contemporain et convoque une écriture classique pour entrer en résonance avec l'âme du lieu », décrivent-ils. Bardé de lames de pin douglas à claire-voie rehaussées par des meneaux et des allèges en métal noir, ce volume flexible, à la croisée des magic mirrors, des halles villageoises et des marchés couverts de Victor Baltard, se cale très précisément sur un gabarit et une implantation définis en accord avec les préconisations de l'ABF, Alexander Entzer.

Contrairement à un chapiteau fermé, l'Ecrin dispose de grandes portes coulissantes qui, en position ouverte, libèrent les percées visuelles en direction des cours et des bâtiments. « La flexibilité du lieu s'exprime au travers de sa façade escamotable, poursuivent Karine Herman et Jérôme Sigwal. La paroi peut coulisser par pans entiers pour disparaître derrière de fins trumeaux fixes. » La hauteur des façades respecte celle de l'égot (suite p. 40)





1 - L'Ecrin, la nouvelle halle du Haras national d'Hennebont, s'inscrit au plus près des écuries de la cour du Puits. L'architecture contemporaine dialogue avec le monument historique. **2** - La toiture à redents, poumon du projet, concourt à l'intégration du bâtiment dans son environnement. Deux lanterneaux équipés de ventelles en bois orientables apportent la lumière du jour et ventilent naturellement la piste. **3** - Ce nouveau lieu de vie et de création s'inscrit dans un parcours muséal qui s'achève, pour les visiteurs, par un spectacle équestre.



PHOTOS: YONDEPONCINS





(suite de la p. 38) des écuries, qui s'élève à 6 m. Les angles du bâtiment sont coupés pour alléger la volumétrie. La géométrie découle aussi des différentes cotes d'une piste adaptable: de 13 à 19 m pour le diamètre circassien, de 20 x 20 m en configuration carrière de dressage ou spectacles équestres.

Une toiture à pans multiples. Cet ensemble de contraintes, conjugué à ces références d'architectures foraines, produit le bâtiment modulable attendu, allégué en partie haute par plusieurs

niveaux de toitures. « Le dispositif d'épannelage propose deux lanternaux flanqués de ventelles en bois orientables qui tamisent la lumière naturelle à l'intérieur de la halle et offrent plusieurs niveaux d'éclairage », précise l'architecte Camille Saint-Paul. Au-delà de sa fonction esthétique, ce principe de lames orientables en bois, à la croisée de l'abat-son des clochers et des ouïes des anciens séchoirs, participe de l'acoustique de la salle et répond aussi aux exigences de ventilation naturelle et de désenfumage.



↳ **Maîtrise d'ouvrage:**

Lorient Agglomération.

Maîtrise d'œuvre:

K Architectures (architecte mandataire), Margaux Alépée (architecte, études et chantier), EVP Ingénierie (structure), Area (thermique, fluides), Ecillard-E2 (économiste), Osmose Ingénierie (sols équestres), Altia (acoustique), Ascot (OPC).

Principales entreprises:

Maho (terrassement, gros œuvre), GLC - Gauthier Lamellé Collé (charpente), Lautech (électricité), Spie (CVC, plomberie), Tallot (couverture), 2.44 (serrurerie), Spectaculaires (réseau, matériel scénique), Culaud (équipements équestres), France tribunes (gradins, régie).

Surface: 1 464 m² SP.

Coût des travaux (halle et espaces extérieurs): 4,5 M€ HT.

Le volume intérieur de la halle est libre de tout point porteur. La charpente s'articule autour de quatre arcs principaux complétés par huit arcs secondaires et des poutres métalliques de stabilité.

YONDEPONCINS

A l'instar des architectures circassiennes, le volume intérieur de la halle est libéré de toute retombée d'éléments porteurs. La structure d'arches en bois lamellé-collé d'épicéa, impressionnante par son élancement, assure une portée de 40 m sans appui. La charpente s'articule autour de quatre arcs principaux de 28 m, aux arêtes convergeant sur une clé de faitage, complétés par huit arcs secondaires et des poutres métalliques de stabilité. «Les arches ont été retravaillées avec un effet moisé. La partie

centrale, légèrement évidée et traitée en noir, affine la silhouette de la structure», relève Camille Saint-Paul. Les éléments techniques et la régie ont été astucieusement dissimulés derrière de hautes tentures noires.

Les spectacles équestres qui ont inauguré cette saison 2026 ont rencontré leur public. Premiers utilisateurs de la piste, les cavaliers et leurs montures ont apprécié leur nouvel écrin.

● Anne-Elisabeth Bertucci